

**Mr. Munro (Hamilton East):** On the base rate. On the sweeper labour rate in the plant.

**Mr. Fraser:** Thank you, Mr. Minister.

**The Chairman:** Mr. Fraser, you have another five minutes. If there is no objection, you might as well continue.

**Mr. Fraser:** Thank you, Mr. Chairman and fellow members of the Committee.

Mr. Minister, what concerns me very much as a new member is that this is the second time we have been called upon in a very short period to legislate people back to work. I do not like it any more than anybody else does. What is the procedure going to be the next time it comes up?

It does not concern me too much which side you endorse in the way you did. It would not make any difference to me. It seems to me if you are going to endorse either side in a dispute like this, then you are calling Parliament back not to consider the merits of the settlement or the merits of the dispute between the parties, but merely to put a rubber stamp on something, the details of which we really do not have a chance to understand.

Is that going to be the procedure we meet with next time? It was not the procedure in the rail strike. The base line was fixed and it was left to somebody to work it out.

**Mr. Munro (Hamilton East):** If you are referring to the railway strike, in that case we presented a bill in the House of Commons, putting in the wage rates as recommended by the board chairman as a floor, and it was the Official Opposition at that time that passed an amendment, on the floor of the House, granting an increment above the recommendation of the conciliation board chairman. His was a flat-out recommendation. It came into the House of Commons as a floor upon which an arbitrator, it was felt, would have the power to award more.

**Mr. Fraser:** Mr. Minister, in that case there were substantial other matters left to be determined. We all agree you had to find some base rate to bring the mem back to work, but there had not been any announcement by the government of taking sides on either side of the dispute prior to that and there were substantial matters left to be determined. As it happily turned out, I think, they were determined favourably for the railworkers.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Exactly.

**Mr. Fraser:** What is going to happen next time?

**Mr. Munro (Hamilton East):** We depend on the merits, as any Government of the day sees it, as to what they will do. However, usually they will follow in essence one central thesis, and that is that it cannot be less in terms of the wage rates as recommended by a conciliation board chairman or a commissioner. That is what precedent has established.

**Mr. Fraser:** Mr. Minister, if that is going to be the procedure that is followed, why not call Dr. Perry or whoever it might be in another case? Call on the final arbitrator and tell him that you are going to give Parliament's approval to it. Why continue this game with everybody?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Sur les salaires de base. C'est-à-dire sur les salaires des balayeurs.

**M. Fraser:** Merci, monsieur le ministre.

**Le président:** Monsieur Fraser, il vous reste cinq minutes. S'il n'y a pas d'objection, vous pouvez aussi bien continuer.

**M. Fraser:** Merci, monsieur le président, messieurs les membres du Comité.

Monsieur le ministre, ce qui me préoccupe beaucoup, comme nouveau membre du comité, c'est que c'est la seconde fois en très peu de temps que l'on nous demande d'adopter une loi pour renvoyer les gens au travail. Je n'aime pas cela plus que n'importe qui. Cependant, quelle sera la procédure la prochaine fois?

Je ne suis pas particulièrement concerné par le fait que vous endossiez la position de telle ou telle partie. Cela ne fait pour moi aucune différence. Il me semble que si vous adoptez le point de vue de l'une des deux parties, dans un conflit de ce genre, vous demandez alors au Parlement non pas d'examiner les avantages et des avantages de l'accord ou les circonstances du conflit, mais plutôt de vous donner carte blanche pour appliquer quelque chose que nous n'avons pas la possibilité de comprendre en profondeur.

Est-ce que ce sera la même procédure la prochaine fois? Cela n'avait pas été le cas pour la grève du rail. En effet, un salaire de base avait été fixé et il ne nous revenait pas de mettre tous les détails en place.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Si vous parlez de la grève du rail, je vous dirais qu'à cette occasion nous avons présenté à la Chambre des communes un projet de loi concernant des salaires minimums tels que recommandés par le président de la Commission, et que c'est l'opposition officielle qui avait fait adopter un amendement accordant une augmentation supérieure à ce qui avait été recommandé par le président de la Commission de conciliation. En effet, sa recommandation portait sur un tarif unique. En Chambre des communes, on a considéré qu'il s'agissait là d'un tarif minimum à partir duquel un arbitre pourrait accorder des sommes supérieures.

**M. Fraser:** Monsieur le ministre, pour cette grève, il y avait beaucoup d'autres questions importantes qui restaient à résoudre. Nous reconnaissons tous qu'il fallait trouver un salaire minimum permettant aux ouvriers de reprendre le travail mais le gouvernement n'avait pas annoncé antérieurement qu'il adoptait le point de vue de telle ou telle des parties. En outre, d'autres questions importantes restaient à régler. Il se trouve, et cela est heureux, que ces questions furent résolues en faveur des cheminots.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Exactement.

**M. Fraser:** Que se passera-t-il la prochaine fois?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Tout dépend de la situation prise en considération, et de son analyse par le gouvernement. Cependant, en règle générale, nous respectons une thèse fondamentale, à savoir que les salaires ne peuvent être inférieurs à ceux qui sont recommandés par un bureau de conciliation. Ce sont là les précédents.

**M. Fraser:** Monsieur le ministre, si telle est la procédure de l'avenir, pourquoi ne pas demander à M. Perry, ou à quelqu'un d'autre de régler le prochain cas? Convoquez l'arbitre final et dites-lui que le Parlement approuvera ses recommandations. Pourquoi continuer ce jeu?